

# **Berthe Morisot**

## **(1841-1895)**



**Du 18 juin au 22 septembre 2019**

**Musée d'Orsay, niveau 2, galerie Françoise Cachin, salles 67 à 72**

**1 rue de la Légion d'Honneur**

**75007 Paris**

### **Direction de la communication**

Amélie Hardivillier, directrice de la communication

#### **Contact presse :**

Marie Dussaussoy, responsable du pôle presse

Téléphone : 01 40 49 49 96

Courriel : [marie.dussaussoy@musee-orsay.fr](mailto:marie.dussaussoy@musee-orsay.fr)

Gabrielle Lacombe, attachée de presse

Téléphone : 01 40 49 49 20

Courriel : [gabrielle.lacombe@musee-orsay.fr](mailto:gabrielle.lacombe@musee-orsay.fr)



# Sommaire

1. Communiqué de presse	5
2. Press release	7
3. Parcours de l'exposition	9
4. Chronologie	29
5. Liste des œuvres	33
6. Parcours <i>Femmes, art et pouvoir</i> au cœur des collections permanentes	45
7. Edition	49
8. Autour de l'exposition	51
9. Visuels disponibles pour la presse	55
10. Mécènes	57
11. Partenaires Media	61
12. Partenariat avec The Barnes Foundation	64
13. Informations pratiques	65



## 1. Communiqué de presse

M  
O

# Berthe Morisot

(1841-1895)

Musée d'Orsay, niveau 2

Salles 67 à 72

18 juin – 22 septembre 2019



Berthe Morisot, *En Angleterre (Eugène Manet à l'Île de Wight)*, 1875, huile sur toile, 38 x 46 cm, Paris, musée Marmottan Monet, Fondation Denis et Annie Rouart, legs Annie Rouart, 1993, INV. 6029 © Musée Marmottan Monet, Paris / The Bridgeman Art Library

**Cette exposition est organisée par les musées d'Orsay et de l'Orangerie, Paris, le Musée des beaux-arts, Québec, la Fondation Barnes, Philadelphie, et le Dallas Museum of Art, Dallas.**

Pour la première fois depuis son ouverture en 1986, le musée d'Orsay consacre une exposition à l'une des figures majeures de l'impressionnisme, Berthe Morisot (1841-1895). Ce sera aussi la première manifestation monographique consacrée à l'artiste par un musée national depuis la rétrospective de 1941 à l'Orangerie.

Née en 1841 dans ce que son ami Renoir qualifiait de « milieu le plus austèrement bourgeois », mais ouvert aux arts, Berthe Morisot affiche très tôt un goût de l'indépendance. Elle s'affranchit d'une pratique amateur, où la peinture est considérée comme un talent d'agrément, et affirme, à rebours des usages de son milieu, l'ambition de travailler en professionnelle. Ainsi, elle expose au Salon, manifestation officielle essentielle pour qui veut faire carrière, place des œuvres sur le marché et, surtout décide de participer à la première exposition dite impressionniste de 1874. Elle est alors la seule femme à prendre part à cette manifestation et, l'une des rares avec Pissarro, qui restera fidèle à la stratégie de l'indépendance, c'est-à-dire au développement d'une carrière en marge des circuits officiels. Figure centrale du mouvement, elle participe à toutes les expositions du groupe, sauf celle de 1879, affaiblie par la naissance de sa fille Julie. Mariée à l'un des frères d'Edouard Manet, Eugène, Morisot travaille jusqu'à sa mort prématurée en 1895, laissant un ensemble d'un peu plus de 400 tableaux. Toute sa vie, elle a été au cœur des avant-garde artistiques et littéraires, engageant des échanges artistiques féconds avec Manet, Degas, Renoir, Monet ou Mallarmé pour ne citer que quelques noms.

Cette exposition veut marquer une nouvelle étape dans la diffusion et la connaissance de Berthe Morisot en proposant et suscitant de nouvelles approches, tout en déjouant les clichés d'une peinture « féminine » encore attachés à son œuvre. Ainsi, le choix a été fait d'explorer une facette essentielle de sa création, les tableaux de figures et les portraits.

Dans l'édition de 1919 de son histoire des peintres impressionnistes, Théodore Duret distinguait les paysagistes et les peintres de figures. Morisot se range assurément dans cette dernière catégorie, aux côtés de Renoir, Degas ou Cassatt. Sur les 423 peintures répertoriées par le plus récent catalogue raisonné, 69,5 % sont donc consacrées à la figure, qu'il s'agisse de portraits, de scènes d'intérieur ou de plein air avec des personnages. C'est également la part de son œuvre que l'artiste a choisi de montrer en priorité : de son vivant, on peut estimer qu'elle a exposé quatre-vingt-dix-huit tableaux de figures et portraits, contre trente-six paysages et trois natures mortes.

Pour Morisot, portraits et tableaux de figures sont autant de scènes de la vie moderne. Peindre d'après modèle lui permet en effet d'explorer plusieurs thématiques de la vie de son temps, telles que l'intimité de la vie bourgeoise de l'époque, le goût de la villégiature et des jardins, l'importance de la mode, le travail domestique féminin, tout en brouillant les frontières entre intérieur/extérieur, privé/public ou fini/non fini. Pour Morisot en effet, la peinture doit s'efforcer de « fixer quelque chose de ce qui passe ». Sujets modernes et rapidité d'exécution ont donc à voir avec la temporalité de la représentation, et l'artiste se confronte inlassablement à l'éphémère et au passage du

temps. Ainsi, les dernières œuvres de Morisot, aux accents symbolistes, caractérisées par une expressivité et une musicalité nouvelles, invitent à une méditation souvent mélancolique sur ces relations entre l'art et la vie.

Souvent réduite à des scènes de la vie quotidienne, ces tableaux de figures et portraits se caractérisent au contraire par ce que la grande historienne de l'art américaine, récemment disparue, Linda Nochlin, appelait de « stimulantes ambiguïtés ». Ces « ambiguïtés », ce mystère, s'expriment tant du point de vue des modèles que des espaces mis en jeu et en scène et d'une technique audacieuse et énergique, qui vise à suggérer plutôt qu'à décrire. C'est à cette exploration qu'invitent l'exposition et le catalogue, à la fois en renouvelant le corpus et en croisant les approches.

Près de la moitié des tableaux réunis sont issus de collections particulières et certains n'ont pas été vus en France depuis plus de cent ans. Le parcours, chronologique et thématique, invite à s'interroger sur les sujets représentés (la mode, la toilette, le travail), qui traduisent en effet le statut de la femme au XIX<sup>e</sup> siècle, mais aussi sur la technique unique de Morisot (le plein air, l'intérieur, l'importance des espaces intermédiaires tels fenêtres, le fini). Ses tableaux sont une exploration de l'identité moderne que Morisot a délibérément voulu ambiguë, en équilibre fragile, à la fois paisible et intranquille, limpide et mystérieuse, mais toujours exigeante et profondément novatrice. L'exposition mettra ainsi en valeur les choix, la détermination sans faille d'une artiste qui affirmait dès l'âge de vingt-ans ne pouvoir obtenir son indépendance « qu'à force de persévérance et en manifestant très ouvertement l'intention de [s]'émanciper ».

**Commissaires :** **Sylvie Patry**, conservatrice générale, directrice de la conservation et des collections du musée d'Orsay  
**Nicole R. Myers**, The Barbara Thomas Lemmon Senior Curator of European Art au Dallas Museum of Art avec la Assistante pour la présentation au musée d'Orsay, **Lucile Pierret**, chargée d'études documentaires

Avec le généreux soutien de

**SIQ**partners

**WILHELM**  
& ASSOCIÉS

CERCLE  
DES *femmes*  
mécènes

Partenariats media : Le Figaro, Elle, BFM Paris et France Culture

---

## Autour de l'exposition

### Publication

**Catalogue de l'exposition**, coédition musée d'Orsay / Flammarion, 22,5 x 30 cm, 288 pages, 39,90€

### Conférence inaugurale

Mardi 25 juin 2019, avec **Sylvie Patry**, conservatrice générale, directrice de la conservation et des collections au musée d'Orsay, commissaire de l'exposition

### Conversation

Jeudi 19 septembre 2019, avec **Laurence des Cars**, présidente des musées d'Orsay et de l'Orangerie, et **Dominique Bona**, de l'Académie française

### Curieuse nocturne

#### Mauvais Genre ?

Jeudi 19 Septembre 2019

### Colloque

#### Faire œuvre. La formation des femmes artistes au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles

Vendredi 20 septembre 2019, avec AWARE (Archives of Women Artists, Research and Exhibitions) et le Centre Pompidou

### Informations pratiques

Horaires : tous les jours, sauf le lundi, de 9h30 à 18h, le jeudi jusqu'à 21h45.

Tarifcation / droit d'entrée à l'exposition et au musée : tarif unique : 14 € / tarif réduit : 11€ / gratuit pour les – de 26 ans résidents ou ressortissants de l'un des pays de l'Union européenne

Accès : Musée d'Orsay, entrée par le parvis, 1, rue de la Légion d'Honneur, 75007 Paris

Informations et standard : [www.musee-orsay.fr](http://www.musee-orsay.fr) - +33 (0)1 40 49 48 14

---

### Direction de la communication

Amélie Hardivillier, directrice

### Contacts presse

Marie Dussaussoy : 01 40 49 49 96 – [marie.dussaussoy@musee-orsay.fr](mailto:marie.dussaussoy@musee-orsay.fr)

Gabrielle Lacombe : 01 40 49 49 20 – [gabrielle.lacombe@musee-orsay.fr](mailto:gabrielle.lacombe@musee-orsay.fr)

## 2. Press release



# Berthe Morisot

(1841-1895)

Musée d'Orsay, level 2

Rooms 67 to 72

18 June – 22 September 2019



**Berthe Morisot**, *En Angleterre (Eugène Manet à l'île de Wight)*, [*In England (Eugène Manet on the Isle of Wight)*], 1875, oil on canvas, 38 x 46 cm, Paris, Musée Marmottan Monet, Denis and Annie Rouart Foundation, bequeathed by Annie Rouart, 1993, INV. 6029 © Musée Marmottan Monet, Paris / The Bridgeman Art Library

**This exhibition has been organised by the Musées d'Orsay et de l'Orangerie, Paris, the Musée national des beaux-arts, Quebec, the Barnes Foundation, Philadelphia, and the Dallas Museum of Art, Dallas.**

For the first time since it opened in 1986, the Musée d'Orsay is devoting an exhibition to one of the major female figures of Impressionism, Berthe Morisot (1841-1895). It will also be the first monograph for the artist in a national museum since the 1941 retrospective at the Orangerie.

Born in 1841 into what her friend Renoir called “the most austere bourgeois environment”, but open to the arts, Berthe Morisot showed a strong independence of mind very early on. Instead of practising art as a leisure activity, and at odds with the practices of her time and her circle, she decided to work as a professional artist. She therefore exhibited at the Salon, the official event that was essential for anyone wishing to pursue a career; she put her works up for sale and, above all, decided to participate in the first so-called Impressionist exhibition of 1874. She was the only woman to take part in this event, and one of the few, along with Pissarro, who would remain faithful to the policy of independence in that she continued to develop her career outside the official circuits. A key figure in the movement, she participated in all the group's exhibitions except in 1879 when she was recovering from the birth of her daughter Julie. After marrying Eugène, one of Edouard Manet's brothers, Morisot continued to work until her premature death in 1895, leaving a body of work of over 400 paintings. She had been at the centre of the artistic and literary avant-garde all her life, engaging in fruitful artistic exchanges with Manet, Degas, Renoir, Monet and Mallarmé, to name but a few.

This exhibition will mark a new stage in disseminating an awareness of Berthe Morisot by presenting and prompting new approaches, while contradicting the clichés of a “feminine” style of painting that are still attached to her work. It was therefore decided to examine a fundamental aspect of her work: her figure paintings and portraits.

In the 1919 edition of his history of Impressionist painters, Théodore Duret differentiated the landscape artists from the figure painters. Morisot was certainly placed in this latter category, alongside Renoir, Degas and Cassatt. Of the 423 paintings listed in the most recent catalogue raisonné, 69.5 % are therefore devoted to the figure, whether as portraits, interior scenes or plein air paintings with figures. This was also the part of her work that Morisot chose to show above all others: in her lifetime we estimate that she exhibited ninety-eight figure paintings and portraits, but only thirty-six landscapes and three still lifes.

For Morisot, portraits and figure paintings were just as much scenes of modern life. Indeed, painting from life enabled her to explore several social themes of her time, such as the private life of the bourgeoisie in the late 19<sup>th</sup> century, the popularity of holiday resorts and gardens, the importance of fashion and women's domestic work, while blurring the borders between the interior and the exterior, the private and the public, the finished and the unfinished. It was her belief that painting should endeavour to “fix something of the passing moment”.

Modern subjects and rapid execution are thus linked to the temporality of the representation, and the artist tirelessly tackled the ephemeral and the passing of time. Her last works, characterised by a new expressiveness and musicality, provoke an often melancholic meditation of these relationships between art and life.

Often reduced to scenes of daily life, these figure paintings and portraits are, on the contrary, characterised by what the recently deceased great American art historian Linda Nochlin called “stimulating ambiguities”. These “ambiguities”, this mystery, are expressed as much from the point of view of the models as the spaces in question and their presentation, and through a bold, energising technique, which aims to suggest rather than describe. It is this exploration that the exhibition and catalogue invite you to experience, by reviving the body of work with intersecting approaches.

Almost half the paintings assembled here are from private collections, and some have not been seen in France for over one hundred years. The chronological and thematic visitor circuit raises questions about the subjects presented (fashion, toilette, work), which in fact reflect not only the status of women in the 19<sup>th</sup> century, but also Morisot’s unique technique (plein air, interiors, the importance of intermediary spaces like windows, the finish). Her paintings explore the modern identity that Morisot intentionally kept ambiguous in a fragile balance, peaceful yet restless, clear yet mysterious, but always demanding and thoroughly innovative. The exhibition will thus highlight the choices and unfailing determination of an artist who asserted, at the age of twenty, that she could only obtain her independence “through perseverance and by openly revealing her intention to be emancipated.”

**Curators:** **Sylvie Patry**, general curator, Director of Conservation and Collections at the Musée d'Orsay  
**Nicole R. Myers**, The Barbara Thomas Lemmon Senior Curator of European Art at Dallas Museum of Art  
with the participation of **Lucile Pierret**, research officer for the presentation at the Musée d'Orsay

With the generous support of

**SIAPARTNERS**

**WILHELM  
& ASSOCIÉS**

**CERCLE  
DES femmes  
mécènes**

**Media partners: Le Figaro, Elle, BFM Paris and France Culture**

---

## Around the exhibition

### Publication

**Exhibition catalogue**, Joint publication Musée d'Orsay / Flammarion, 22.5 x 30 cm, 288 pages, €39,90

### Inaugural lecture

Tuesday 25 June 2019 with **Sylvie Patry**, general curator, Director of Conservation and Collections at the Musée d'Orsay, exhibition curator

### Conversation

Thursday 19 September 2019 with **Laurence des Cars**, president of the Musées d'Orsay et de l'Orangerie, and **Dominique Bona**, from the Académie Française

### Evening event

#### A Bad Genre?

Thursday 19 September 2019

### Symposium

#### Making it happen. The training of women artists at the turn of the 19<sup>th</sup> and 20<sup>th</sup> centuries

Friday 20 September 2019 with AWARE (Archives of Women Artists, Research and Exhibitions) and the Centre Pompidou

### Practical information

Opening times: daily except Monday, from 9.30am to 6pm, Thursdays until 9.45pm.

Admission / museum and exhibition entrance ticket: single rate: €14 / reduced rate: €11 / free for under 26 year olds who are citizens or long-term residents of an EU member state

Access: Musée d'Orsay, entry through the forecourt, 1, rue de la Légion d'Honneur, 75007 Paris

Information and switchboard: [www.musee-orsay.fr](http://www.musee-orsay.fr) - +33 (0)1 40 49 48 14

---

### Head of Communications

Amélie Hardivillier, director

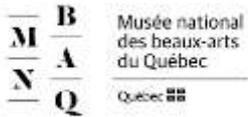
### Press contacts

Marie Dussaussoy : 01 40 49 49 96 – [marie.dussaussoy@musee-orsay.fr](mailto:marie.dussaussoy@musee-orsay.fr)

Gabrielle Lacombe : 01 40 49 49 20 – [gabrielle.lacombe@musee-orsay.fr](mailto:gabrielle.lacombe@musee-orsay.fr)

### 3. Parcours de l'exposition

Cette exposition est organisée par les musées d'Orsay et de l'Orangerie, Paris, le Musée national des beaux-arts du Québec, la Fondation Barnes, Philadelphie, et le Dallas Museum of Art, Dallas.



**Commissaires,**

**Sylvie Patry**

Conservatrice générale, directrice de la conservation et des collections du musée d'Orsay

**Nicole R. Myers**

The Barbara Thomas Lemmon Senior Curator of European Art au Dallas Museum of Art

Assistante pour la présentation au musée d'Orsay, **Lucile Pierret**, chargée d'études documentaires

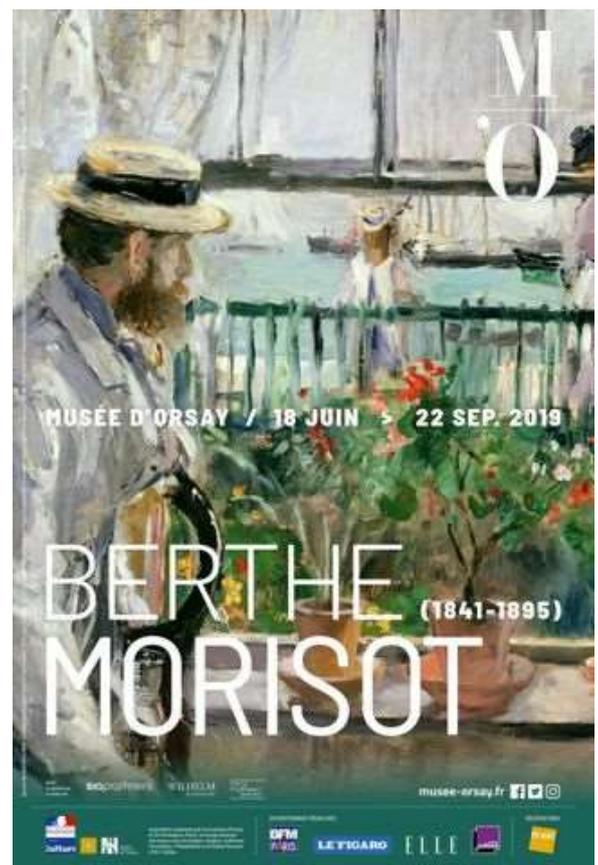
**Scénographie, Du&Ma, Véronique Massenet**

**Eclairage, ACL, Alexis Coussement**

**Graphisme, Margaret Gray, assistée de Christophe Le Gall**

**Sections :**

1. Peindre la vie moderne
2. « Mettre une figure en plein air »
3. Femmes à leur toilette
4. La « beauté de l'être en toilette »
5. Fini/non-fini : « Fixer quelque chose de ce qui passe »
6. Femmes au travail
7. Fenêtres et seuils
8. Un atelier à soi





---

**Berthe Morisot (1841-1895)**

***En Angleterre (Eugène Manet à l'île de Wight), 1875***

Huile sur toile, 38 x 46 cm

Paris, musée Marmottan-Claude Monet, Fondation Denis et Annie Rouart, legs Annie Rouart, 1993, n° inv. 6029

© Musée Marmottan Monet, Paris / The Bridgeman Art Library / Service presse

Pour la première fois depuis son ouverture en 1986, le musée d'Orsay consacre une exposition à l'une des figures majeures de l'impressionnisme, Berthe Morisot (1841-1895). C'est aussi la première manifestation monographique dédiée à cette artiste par un musée national depuis la rétrospective organisée en 1941 au musée de l'Orangerie.

Née dans un milieu que son ami Renoir qualifiait d'« austèrement bourgeois », mais ouvert aux arts, Berthe Morisot affiche très tôt un goût de l'indépendance que reflètent sa carrière, au cœur des avant-gardes, et sa peinture, une des écritures les plus novatrices de l'impressionnisme.

Figure centrale du mouvement, elle participe à toutes les expositions du groupe, sauf celle de 1879. Elle travaille jusqu'à sa mort prématurée en 1895, laissant un ensemble d'un peu plus de quatre cents tableaux.

Cette exposition veut marquer une nouvelle étape dans la diffusion et la connaissance de Morisot en proposant et en suscitant de nouvelles approches, tout en déjouant les clichés d'une peinture « féminine » encore attachés à son œuvre. L'exposition se concentre sur une facette essentielle de sa création : les tableaux de figures et les portraits.

Pour Morisot, portraits et tableaux de figures sont autant de scènes de la vie moderne. Elles se caractérisent par ce que la grande historienne de l'art, récemment disparue, Linda Nochlin, appelait de « stimulantes ambiguïtés ». Elles s'expriment tant du point de vue des modèles que des espaces mis en jeu et en scène, et d'une technique audacieuse et énergique, qui vise à suggérer plutôt qu'à décrire.

Près de la moitié des tableaux réunis ici sont issus de collections particulières et certains n'ont pas été vus en France depuis plus de cent ans. Le parcours, chronologique et thématique, invite à s'interroger sur les sujets représentés (la mode, la toilette, le travail), qui traduisent en effet le statut de la femme au XIX<sup>e</sup> siècle, mais aussi sur la technique unique de Morisot (le plein air, l'intérieur, l'importance des espaces intermédiaires tels les fenêtres, le fini). Ses tableaux sont une exploration de l'identité moderne que Morisot peint comme un équilibre fragile, sur un mode à la fois paisible et intranquille, lumineux et mystérieux, exigeant et poétique.



---

**Berthe Morisot (1841-1895)**

***Portrait de Mme E.[dma] P.[ontillon]*, 1871,**

Pastel sur papier, 81,5 x 65,8 cm

Paris, musée d'Orsay, legs de Madame Pontillon, 1921, RF 5262

Photo © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Adrien Didierjean

## Peindre la vie moderne

« Je n'obtiendrai [mon indépendance] qu'à force de persévérance et en manifestant très ouvertement l'intention de m'émanciper », écrit Berthe Morisot en 1871. Pour une femme de son milieu, cette émancipation commence par l'affirmation publique de son ambition de peintre professionnelle. Elle participe ainsi au Salon, exposition officielle alors annuelle, à partir de 1864. Surtout, à l'invitation d'Edgar Degas, mais contre l'avis de ses amis Édouard Manet et Pierre Puvis de Chavannes, elle décide de présenter des œuvres à ce qui deviendra la première exposition impressionniste en 1874.

La première moitié des années 1870 est décisive. Morisot accorde alors à la figure une place centrale dans son œuvre. Sa sœur et compagne de peinture, Edma, en est le modèle de prédilection. Elle pose aussi bien en extérieur qu'en intérieur. Il s'agit pour Berthe Morisot de peindre le monde qui l'entourne tel qu'il est. En 1876, dans un texte qui passe pour le manifeste de l'impressionnisme, le romancier et critique Edmond Duranty place au centre de ce qu'il définit comme « la nouvelle peinture » la représentation de la figure moderne dans un intérieur : « Notre existence se passe dans les chambres ou dans la rue », écrit-il. C'est ainsi que la sphère domestique, qui relevait de la scène de genre, inférieure et méprisée, et constituait un sujet et un espace assignés aux femmes, est investie par les impressionnistes, en particulier Degas, Caillebotte, Cassatt, Morisot, Renoir et Monet au début de sa carrière. Chez Morisot, les personnages à la fois présents et absorbés dans leur rêverie confèrent une silencieuse poésie et une part de mystère à ces scènes de la vie moderne.



---

**Berthe Morisot (1841-1895)**

***Femme et enfants sur le gazon (Les lilas à Maurecourt), 1874***

Huile sur toile, 50 x 61 cm

Paris, collection particulière

© Private Collection / Bridgeman Images / Service presse

## « Mettre une figure en plein air »

« Il y a beaucoup de lumière et de soleil. Il cherche ce que nous avons si souvent cherché : mettre une figure en plein air [...] », s'enthousiasme Morisot après avoir admiré un tableau de Bazille en 1869. Elle a très tôt intégré à sa formation le travail en extérieur. Outil de connaissance de la nature, le plein air fait certes partie du cursus académique depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ainsi que de la pratique féminine en amateur ou professionnelle. À partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les peintres y voient l'opportunité d'un regard neuf sur la nature, propice à la transcription d'une impression immédiate et libérée des routines académiques. Dans les années 1870, Morisot multiplie ainsi les figures prises sur le motif, évoluant dans les espaces auxquels une femme de son milieu a accès : Paris depuis la colline du Trocadéro, où se situe le domicile familial, les stations balnéaires des Petites Dalles ou de Fécamp, les jardins privés ou publics. Le plein air est indissociable chez Morisot de la représentation de la vie moderne. Ces scènes bourgeoises du XIX<sup>e</sup> siècle reflètent certes le quotidien de l'artiste, mais elles constituent tout autant des terrains d'expérimentations plastiques privilégiés. La facture est nerveuse ; le pinceau, graphique, met en place les principaux repères et les personnages, parfois simplifiés à l'extrême et réduits à quelques touches schématiques de couleurs. Mettant l'artiste au défi avec ses incessantes variations, la lumière extérieure contraint à une exécution rapide, synthétique, économe de ses moyens, une « impression », pour être toujours en phase avec un motif fugace. Néanmoins, Morisot a certainement terminé dans l'atelier des tableaux commencés en extérieur.



---

**Berthe Morisot (1841-1895)**

***Femme à sa Toilette*, 1875-1880**

Huile sur toile, 60,3 x 80,4 cm

Chicago, Art Institute of Chicago, Stickney Fund, 1924, n° inv. 1924.127

© Image Art Institute of Chicago

## Femmes à leur toilette

Entre 1876 et 1894, Berthe Morisot exécute une vingtaine de scènes de toilette. Ces tableaux enregistrent la privatisation de moments qui, avant le XIX<sup>e</sup> siècle, ont été publics ou partagés. Les activités auxquelles se livrent ici les modèles – des professionnelles – sont variées. La toilette féminine au XIX<sup>e</sup> siècle est liée à de multiples codes vestimentaires. Ce qui intéresse Morisot semble bien la fabrication de l'intime, plutôt que le portrait, la description ou la chronique sociales. Les modèles sont ainsi représentés dans la tenue la plus privée qui soit, telle la chemise, qui se porte à même la peau, formant la toute première strate du vêtement féminin, et que les femmes convenables n'étaient pas censées révéler à leur époux. Sauf pour *Nu de dos*, entre 1876 et 1883, c'est la chambre même de l'artiste qui est représentée. Cette peinture de l'intimité chez Morisot, qui met en scène son propre cadre de vie privé, a eu un destin public. Morisot a exposé deux tableaux sur le sujet à l'exposition impressionniste de 1876, introduisant la première ce thème dans les expositions du groupe. Elle continuera à en exposer et à en vendre par la suite.



---

**Berthe Morisot (1841-1895)**

***Jeune femme en toilette de bal*, 1879**

Huile sur toile, 71 x 54 cm

Paris, musée d'Orsay, RF 843

Photo © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

## « La beauté de l'être en toilette »

Le poète Jules Laforgue célébrait ainsi les ressources du costume contemporain pour les artistes :

« Cette beauté de l'être en toilette, cela avec nos visages si expressifs, n'est-il pas aussi intéressant, aussi solide, aussi humain, aussi naturel que le nu grec ? » Pour les impressionnistes, la mode et le vêtement moderne sont des éléments essentiels de la « nouvelle peinture ». La mode des tableaux de Morisot n'est pas celle des grands couturiers : elle dépeint les robes élégantes, adaptées par des couturières ou des magasins de prêt-à-porter, pour des jeunes femmes de la grande bourgeoisie parisienne, qui, comme l'artiste, ne font peut-être pas la mode, mais la suivent.

À la fin des années 1870 et au début des années 1880, le cadrage se resserre sur les modèles, la figure conquiert une ampleur inédite et devient le sujet principal du tableau. L'identité de ces modèles professionnels – Morisot ne puise plus dans le cercle familial et amical – nous est inconnue, ajoutant au mystère de ces jeunes femmes. De même, les robes y sont plus suggérées que décrites. Les cols, jabots, fleurs, accessoires, étoffes ou fourrures des toilettes modernes sont autant de prétextes à déployer une touche nerveuse et allusive, coups de pinceau rapides, lignes brisées, grattages et reprises, en somme une technique qui est le contraire de la grâce induite par le sujet représenté.

Ces figures en buste forment comme une suite dans l'œuvre de Morisot qui les présente aux expositions impressionnistes, où elles remportent l'adhésion critique. C'est avec l'une d'elles, *Jeune Femme en toilette de bal*, que l'artiste fait de son vivant son entrée au musée.



---

**Berthe Morisot (1841-1895)**

*Le lac du bois de Boulogne (Jour d'été)*, vers 1879

Huile sur toile, 45,7 x 75,2 cm

Londres, The National Gallery, legs de Sir Hugh Lane, 1917, NG3264

© National Gallery, London

## **Fini/non fini : « Fixer quelque chose de ce qui passe »**

La question du fini traverse l'entière production de Berthe Morisot et, plus généralement, se situe au cœur des débats sur l'impressionnisme. Morisot est certainement l'artiste qui mène à cet égard les expérimentations les plus radicales, en particulier à partir de la fin des années 1870, tant dans les scènes de plein air que d'intérieur. La recherche d'un effet d'instantanéité la conduit alors à adopter une touche de plus en plus rapide et esquissée, fusionnant figure et fond dans un *all-over* privé de repères spatiaux. En extérieur, la végétation, parfois l'eau, envahit l'arrière-plan ; le ciel disparaît durablement. Selon un procédé cher à Morisot, les angles et parfois les pourtours de la toile ne sont que peu ou pas recouverts de peinture, la touche se fait toujours plus lâche dans les angles précisément, et c'est parfois la toile à nu, sans préparation, que l'artiste laisse apparente. Un journaliste la surnomme en 1880 « l'ange de l'inachevé ». Cette absence de fini n'est, dans le cas de Morisot et contrairement aux autres impressionnistes, pas toujours envisagée par la critique de l'époque comme un projet artistique, mais souvent comme le signe d'une timidité et d'une indécision toutes féminines. Pourtant, à y regarder vraiment, c'est moins l'incertitude que la détermination et l'autorité qui s'imposent. L'artiste s'affirme comme la seule à décider si un tableau est achevé ou non.

C'est que le « non-fini » est au cœur de la démarche artistique de Morisot et de sa vision du monde. La surface du tableau est mobile et énergique, jouant des effets de déséquilibre. Plus radicale encore, Morisot intègre au rendu final et exploite visuellement les traces de la mise en œuvre et de la progression de son travail.

Tout se passe comme si cette technique, complexe et vigoureuse, assurée et personnelle, spontanée et maîtrisée, mettait en scène une course contre le temps, l'esthétique de l'« œuvre en devenir » inscrivant une temporalité dans le monde immobile du tableau. L'impression de rapidité est aussi une tentative chez Morisot de refléter et d'endiguer la fuite du temps.



---

**Berthe Morisot (1841-1895)**

***Autoportrait***, 1885

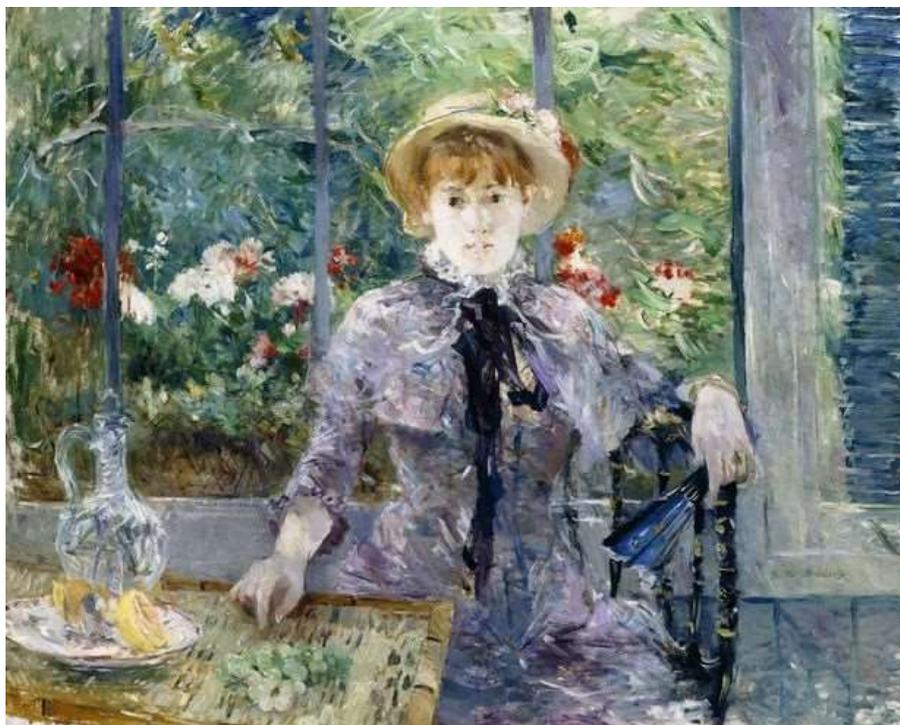
Huile sur toile, 61 x 50 cm

Paris, Musée Marmottan-Claude Monet, fondation Denis et Annie Rouart, legs Annie Rouart, 1993, n°inv. 6022

© Musée Marmottan Monet, Paris / Bridgeman Images / Service Presse

## Femmes au travail

Servantes, bonnes et nourrices sont des modèles de prédilection pour Morisot. Au cœur de la maison, elles sont aussi un autre indice de cette peinture de l'intime à l'œuvre chez l'artiste. Ce travail silencieux et invisible, cantonné à la sphère privée, n'a pas la dimension politique ou naturaliste des représentations des mondes paysan, artisan et ouvrier qui abondent au Salon à partir des années 1880, mais Morisot leur donne dignité et poésie. Elle est la seule impressionniste, avec Cassatt et Pissarro, à représenter avec régularité les domestiques dans le quotidien de leurs tâches. Ainsi, si sa fille Julie, née en 1878, a grandi sous le pinceau tendre et empathique d'un parent artiste, comme les fils de son ami Renoir, Morisot la représente en compagnie des bonnes qui prennent soin d'elle. Dans ces peintures, la mère ne materne pas, elle peint des femmes au travail, par conséquent elle aussi travaille. L'œuvre peinte de Morisot n'est certes pas une critique de la maternité, mais elle montre en tout cas qu'elle n'est pas la seule voie d'accomplissement et la destinée unique d'une femme. Si elles font partie de son quotidien et de la peinture de la vie moderne, servantes, bonnes et nourrices sont aussi le miroir de l'artiste au travail, comme l'avait montré une grande historienne, Linda Nochlin. C'est ainsi que Morisot a tenu à se mettre en scène dans son magnifique *Autoportrait*, unique occurrence dans son œuvre peinte où elle se montre seule et, précisément, au travail.



---

**Berthe Morisot (1841-1895)**

***À la campagne (Après le Déjeuner)*, 1881**

Huile sur toile, 81 x 100 cm

Collection particulière

Photo © Christie's Images / Bridgeman Images / Service presse

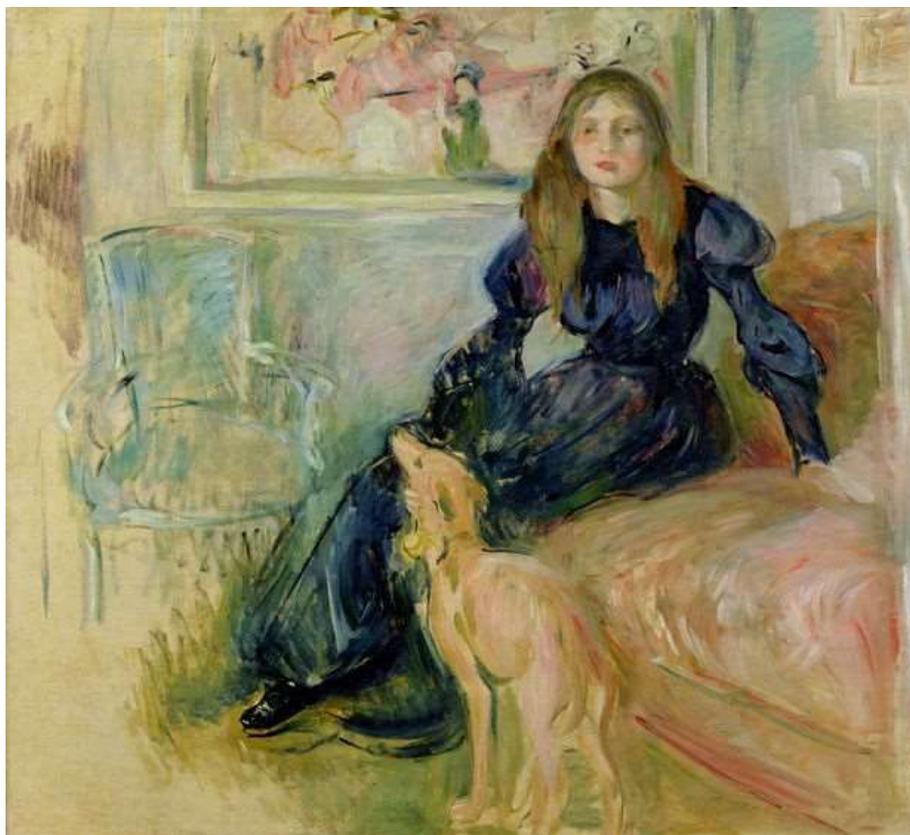
## Fenêtres et seuils

À bien y regarder, les espaces dépeints par Berthe Morisot sont souvent des seuils, des espaces liminaires où l'intérieur est ouvert vers l'extérieur et en lien avec lui. Morisot affectionne les balcons, fenêtres, vérandas et jardins d'hiver, particulièrement mis à l'honneur par l'architecture domestique de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle privilégie ces lieux de perméabilité entre extérieur et intérieur, indéterminés, à une époque où, précisément, les espaces se différencient sexuellement et se spécialisent au sein de la maison selon les usages et rituels sociaux.

De nombreux historiens y ont vu l'expression du cantonnement des femmes à la sphère domestique, l'accès à l'espace public étant limité pour les femmes « convenables » et la rue vue depuis le cocon protecteur de l'intérieur. Mais chez Morisot, et tout particulièrement dans la suite des tableaux de Bougival, intérieur et extérieur s'interpénètrent et se prolongent souvent. La végétation abondante du jardin semble envahir la pièce et transforme l'arrière-plan en une sorte de surface décorative.

Pour une impressionniste passionnée par les interactions du plein air et de la figure, fenêtres, vérandas ou jardins d'hiver offrent également une source de lumière naturelle filtrée et mieux maîtrisable qu'en extérieur.

Ces « seuils » sont propices à des mises en espace complexes, novatrices et poétiques où l'on perd ses repères. Par ces jeux de construction, l'artiste échappe aussi définitivement à la description et au récit. Enfin, ces dispositifs spatiaux, ces fenêtres qui s'ouvrent vers l'extérieur et le « cadrent », introduisent autant de tableaux dans le tableau qui sont aussi des métaphores de l'acte de voir.



---

**Berthe Morisot (1841-1895)**

***Jeune fille au lévrier (Julie Manet et sa levrette Laërte)*, 1893**

huile sur toile, 73 x 80 cm

Paris, musée Marmottan-Claude Monet, Fondation Denis et Annie Rouart,  
legs Michel Monet, 1966, n° inv. 5027

© Musée Marmottan Monet, Paris / Bridgeman Images / Service Presse

## Un atelier à soi

Le titre de cette section renvoie à un texte de la romancière anglaise Virginia Woolf qui soulignait l'importance d'« une chambre à soi si [une femme] veut écrire une œuvre de fiction ». Si Berthe Morisot n'a pas toujours eu un atelier à proprement parler, elle a pu se ménager des espaces de création que l'on retrouve dans ses tableaux. En 1883, elle crée un salon-atelier dans l'immeuble qu'elle fait construire avec son mari rue de Villejust, actuelle rue Paul Valéry, à Paris. On retrouve les murs rosés ou le portedessins dans plusieurs compositions du début des années 1890. Mais c'est bien l'intérieur dans son ensemble qui semble se saturer d'art et qui en devient le miroir. À la fin de sa vie, Morisot multiplie en effet les compositions où sa fille Julie, ses nièces ou quelques modèles professionnels sont occupés à jouer de la musique, dessiner ou peindre. Cette mise en abyme de la création est renforcée par la présence de peintures de la collection de Morisot et de photographies. Ces effets d'images dans l'image sont autant de souvenirs qui inscrivent le passé dans le présent. Ils brouillent les repères dans l'espace et le temps. La figure devient le support d'une réflexion nouvelle sur le temps qui passe et le souvenir. Au tournant de 1890, l'œuvre de Berthe Morisot prend des accents symbolistes et interroge la notion même d'espace et de temps réels. La touche fluide et longue, aux couleurs saturées, fond les figures dans leur environnement.

Les intérieurs de Morisot, assimilables à des projections de l'intériorité, de la musique jouée par les modèles ou de leurs rêveries, se déréalisent : « Le rêve c'est la vie – et le rêve est plus vrai que la réalité ; on y agit soi, vraiment soi – si on a une âme elle est là. »



---

**Berthe Morisot (1841-1895)**

*Intérieur*, 1872

Huile sur toile, 60 x 73 cm

Collection particulière

© Collection particulière. Droits réservés

## 4. Chronologie

- 1841** Naissance à Bourges. Enfance à Limoges, Paris, Caen et Rennes.
- 1852** Installation à Paris, dans le quartier de Passy.
- 1857** Étudie avec Geoffroy-Alphonse Chocarne puis Joseph-Benoît Guichard, élève d'Ingres.
- 1858** Première inscription au musée du Louvre pour copier les maîtres.
- 1860** Camille Corot lui enseigne la peinture en plein air.
- 1863** Étudie avec François Oudinot, élève de Corot. Premières études sur l'eau. Reçoit des leçons du sculpteur Aimé Millet.
- 1864** Première participation au Salon. Elle y expose chaque année pendant dix ans sauf en 1869 et 1871. Sur les deux œuvres qu'elle présente systématiquement, une seule est acceptée en 1867, 1868, 1872, 1873 et aucune en 1874.
- 1868** Rencontre Édouard Manet. Il peint douze portraits d'elle.
- 1869** Riche correspondance avec sa sœur Edma, mariée à un officier de marine, Adolphe Pontillon, et partie s'installer à Lorient. Manet déclare que *Vue du petit port de Lorient (Marine)* de Morisot est un chef-d'œuvre. Elle le lui offre.
- 1873** Été à Maurecourt chez Edma où elle peint *Cache-cache*.
- 1874** Elle est la seule femme à participer à la première exposition impressionniste. Elle exposera à toutes les expositions du groupe jusqu'en 1886, sauf en 1879. Été chez les Manet à Fécamp où elle peint avec le frère d'Édouard, Eugène, qu'elle épouse en décembre. Elle continue à signer ses œuvres « Morisot ».
- 1875** C'est une de ses œuvres, *Intérieur (La Toilette ou Jeune Femme au miroir)* qui atteint le prix le plus élevé (480 F) à la vente aux enchères qu'elle organise à l'Hôtel Drouot avec Renoir, Monet et Sisley. Voyage de noces sur l'île de Wight en Angleterre.
- 1876** Première exposition à Londres où le marchand Paul Durand-Ruel présente trois de ses œuvres.
- 1878** Naissance de sa fille Julie.
- 1882** Reste au chevet de sa fille malade, à Nice. Son mari choisit les œuvres figurant à la septième exposition impressionniste. Réside temporairement à Bougival.
- 1883** Décès d'Édouard Manet. Illustre un livre de lecture pour Julie avec des copies à l'aquarelle de ses œuvres. Installation au 40 rue de Villejust (aujourd'hui rue Paul Valéry) dans un immeuble qu'elle fait construire dès 1881 non loin du bois de Boulogne. Son atelier se situe au rez-de-chaussée.
- 1884** Organise l'exposition rétrospective d'Édouard Manet avec sa famille à l'École des beaux-arts, suite à quoi elle achète huit tableaux.



---

**Berthe Morisot (1841-1895)**

***Blanchisseuse (Paysanne étendant du linge)*, 1881**

Huile sur toile, 46 x 67 cm

Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, NCG MIN 2715

© Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhagen

- 1885** Instauration des dîners du jeudi soir au 40 rue de Villejust fréquentés notamment par Degas, Monet, Renoir, Mallarmé, Caillebotte et Puvis de Chavannes.
- 1886** Participe à l'exposition organisée par le groupe des XX au Palais des beaux-arts de Bruxelles malgré son refus initial. Elle y expose encore en 1887 mais décline l'invitation en 1890, 1891 et 1892.  
Première exposition de ses oeuvres par Durand-Ruel aux États-Unis, aux American Art Galleries puis à la National Academy of Design de New York. Achat de ses tableaux par des collectionneurs américains.
- 1887** Participe à une exposition de *La Revue indépendante* où figurent Seurat et Signac.  
Participe à l'illustration du recueil de poèmes de Mallarmé, *Le Tiroir de laque*.
- 1889** Aide Monet dans le lancement de la souscription pour offrir à l'État français de l'*Olympia* de Manet.
- 1890** Participe à l'exposition du Woman's Art Club de New York grâce à Mary Cassatt. Elle y expose aussi en 1895.  
Location d'une maison à Mézy, près de Juziers, en bordure de Seine.
- 1891** Fait des études d'après nature avec Renoir.
- 1892** Décès de son mari Eugène. Mallarmé est le tuteur de sa fille. Elle se retire à Juziers, au château du Mesnil, acheté l'année précédente.  
Location d'un appartement au 10 rue Weber, non loin du 40 rue de Villejust trop chargé de ses souvenirs avec Eugène.
- 1893** Mallarmé offre à Julie un lévrier qu'elle baptise Laërte.
- 1894** Sa première œuvre achetée par l'État, Portrait [Jeune Femme en toilette de bal], est acquise 4 500 F pour le musée du Luxembourg.
- 1895** Décède d'une grippe après avoir soigné Julie. Inhumée au cimetière de Passy dans la crypte de la famille Manet.
- 1896** Exposition posthume organisée par Julie avec l'aide de Monet, Renoir, Degas et Mallarmé à la galerie Durand-Ruel où figurent plus de trois cent quatre-vingt-dix œuvres.



---

**Berthe Morisot (1841-1895)**

***Le Berceau*, 1872**

Huile sur toile, 56 x 46.5 cm

Paris, musée d'Orsay, acquis en 1930, RF 2849

Photo © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Michel Urtado

## 5. Liste des œuvres

L'exposition comprend 4 carnets, 2 pastels et 73 huiles sur toile dont 37 œuvres proviennent de collections particulières et 42 d'institutions publiques.

### Section 1 : Peindre la vie moderne

#### **Edma Pontillon, née Morisot (1839-1921)**

***Berthe Morisot***, vers 1865

Huile sur toile, 100 x 71 cm

Collection particulière

#### **Berthe Morisot (1841-1895)**

***Le Berceau***, 1872

Huile sur toile, 56 x 46,5 cm

Paris, musée d'Orsay, RF 2849

***Les Sœurs***, dit aussi ***Deux sœurs sur un canapé***, 1869

Huile sur toile, 52,1 x 81,3 cm

Washington DC, National Gallery of Art, Inv. 1952.9.2

***Jeune femme à sa fenêtre***, dit aussi ***Portrait de Mme Pontillon***, 1869

Huile sur toile, 54,8 x 46,3 cm

Washington DC, National Gallery of Art, Inv. 1970.17.47

***Intérieur***, 1872

Huile sur toile, 60 x 73 cm

S.b.d. : Berthe Morisot

Collection particulière

***Cache-cache***, 1873

Huile sur toile, 46,3 x 55,2 cm

S.b.d. : Berthe Morisot

From an American Friend of the musée d'Orsay

***La Lecture***, dit aussi ***L'Ombrelle verte***, 1873

Huile sur toile, 46 x 71,8 cm

S.b.d. : Berthe Morisot

Cleveland, The Cleveland Museum of Art, Inv. 1950.89

***Portrait de Mme E.[dma] P.[ontillon]***, 1871

Pastel sur papier, 81,5 x 65,8 cm

Paris, musée d'Orsay, Inv. RF 5262

## Section 2 : « Mettre une figure en plein air »

**Les Papillons**, dit aussi **La Chasse aux papillons**, 1874

Huile sur toile, 46 × 56 cm

S.b.d. : Berthe Morisot

Paris, musée d'Orsay, Inv. RF 1681

**Femme et enfants sur le gazon**, dit aussi **Les Lilas à Maurecourt**, 1874

Huile sur toile, 50 × 61 cm

S.b.d. : Berthe Morisot

Collection particulière

**Vue du petit port de Lorient**, dit aussi **Marine**, 1869

Huile sur toile, 43,5 × 73 cm

S.b.m : B. Morisot

Washington DC, National Gallery of Art, Inv. 1970.17.48

**Marine**, dit aussi **Le Port de Cherbourg**, 1871

Huile sur toile, 41,91 × 56,2 cm

New Haven, Yale University Art Gallery, Inv. 2012.30.3

**Femme et enfant au balcon**, 1871-1872

Huile sur toile, 61 × 50 cm

S.b.d. : B. Morisot

Tokyo, Bridgestone Museum of Art, Inv. Gaiyo 268

**La Terrasse**, 1874

Huile sur toile, 45 × 54 cm

S.b.g. : Berthe Morisot

Tokyo, Tokyo Fuji Art Museum, Inv. 1265-AB081

**En Angleterre**, dit aussi **Eugène Manet à l'île de Wight**, 1875

Huile sur toile, 38 × 46 cm

Paris, musée Marmottan Monet, Inv. 6029

**Dans les blés**, 1875

Huile sur toile, 46,5 × 69 cm

S.b.g. : Berthe Morisot

Paris, musée d'Orsay, Inv. RF 1937 45

**Vue d'Angleterre**, dit aussi **Enfants dans l'herbe en Angleterre**, 1875

Huile sur toile, 41 × 51 cm

S.b.d. : Berthe Morisot

Collection particulière

**Marine en Angleterre**, 1875

Huile sur toile, 43,8 × 64,8 cm

Timbre de la signature b.g.

Collection particulière européenne

***Vue d'Angleterre***, dit aussi ***Vue du Solent (île de Wight) ou Marine en Angleterre***, 1875

Huile sur toile, 38 × 45 cm

Londres, collection particulière

***Sur l'herbe***, dit aussi ***Sur la pelouse*** ou ***Dans un parc***, vers 1874

Pastel sur papier contrecollé sur carton, 71 × 89 cm

S.b.d. : Berthe Morisot

Paris, Petit Palais, musée des Beaux-arts de la Ville de Paris, Inv. PPP746.

### **Section 3 : Femmes à leur toilette**

***Devant la psyché***, 1890

Huile sur toile, 55 × 46 cm

S.b.d. : B. Morisot

Martigny (Suisse), collection Fondation Pierre Gianadda

***Le Lever***, 1885-1886

Huile sur toile, 65 × 54 cm

S.b.d. : Berthe Morisot

Suisse, collection particulière

***La Psyché***, 1876

Huile sur toile, 64 × 54 cm

S.b.g. : Berthe Morisot

Madrid, Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Inv. 686 (1977.87)

***Femme à sa toilette***, 1875-1880

Huile sur toile, 60,3 × 80,4 cm

S.b.g. : Berthe Morisot

Chicago, The Art Institute of Chicago, Inv. 1924.127

***Modèle au repos***, 1887

Huile sur toile, 56 × 54 cm

Timbre de la signature b.g.

Collection particulière

***Nu de dos***, 1885

Huile sur toile, 55,2 × 46 cm

Collection particulière

***Jeune femme se poudrant***, 1877

Huile sur toile, 46 × 39 cm

S.b.g. : Berthe Morisot

Paris, musée d'Orsay, Inv. RF 1937 44



---

**Berthe Morisot (1841-1895)**

*Été*, dit aussi *Jeune femme près d'une fenêtre*, 1879

Huile sur toile, 76 × 61 cm

Montpellier Méditerranée Métropole, musée Fabre, Inv. 07.5.1

© Photo Studio Thierry Jacob

#### **Section 4 : La « beauté de l'être en toilette »**

***Figure de femme***, dit aussi ***Femme en noir*** ou ***Avant le théâtre***, 1875

Huile sur toile, 57,3 × 30,7 cm

S.b.d. : Berthe Morisot

Tokyo, The National Museum of Western Art, Inv. P. 2017-0002

***Jeune femme au divan***, 1885

Huile sur toile, 61 × 50,2 cm

Timbre de la signature b.d.

Londres, Tate, Inv. T01079

***Paule Gobillard en robe de bal***, 1887

Huile sur toile, 73 × 60 cm

S.b.d. : Berthe Morisot

Collection particulière

***Hiver***, 1880

Huile sur toile, 73,5 × 58,5 cm

S.b.d. : B. Morisot

Dallas, Dallas Museum of Art, Inv. 1981.129

***Été***, dit aussi ***Jeune femme près d'une fenêtre***, 1879

Huile sur toile, 76 × 61 cm

Montpellier Méditerranée Métropole, musée Fabre, Inv. 07.5.1

***Jeune femme en gris étendue***, 1879

Huile sur toile, 60 × 73 cm

Collection particulière

***Portrait***, dit aussi ***Jeune femme en toilette au bal***, 1879

Huile sur toile, 71 × 54 cm

Paris, musée d'Orsay, Inv. RF 843

***Jeune fille au chien***, 1887

Huile sur toile, 78,8 × 60,1 cm

Collection particulière



---

**Berthe Morisot (1841-1895)**

***M.[onsieur] M.[onet] et sa fille dans le jardin à Bougival, 1881***

Huile sur toile, 73 x 92 cm

Paris, musée Marmottan-Claude Monet, Fondation Denis et Annie Rouart, legs Annie Rouart, 1993, n°inv. 6018

© Musée Marmottan Monet, Paris / Bridgeman Images / Service Presse

## Section 5 : Fini/non-fini : « Fixer quelque chose de ce qui passe »

***Sur la plage***, dit aussi ***Plage de Nice***, 1882

Huile sur toile, 46,5 × 56 cm

Timbre de la signature b.g.

États-Unis, collection particulière

***Jeune femme cousant au jardin***, vers 1883

Huile sur toile, 50,2 × 60 cm

Timbre de la signature b.g.

New York, The Metropolitan Museum of Art, Inv. 67.187.89

***Au jardin***, dit aussi ***Dames cueillant des fleurs*** ou ***Dans le bois de Boulogne***, 1879

Huile sur toile, 61 × 73,5 cm

Stockholm, Nationalmuseum, Inv. NM 5525

***Le Lac du bois de Boulogne***, dit aussi ***Jour d'été***, vers 1879

Huile sur toile, 45,7 × 75,2 cm

S.b.d. : Berthe Morisot

Londres, The National Gallery, Inv. NG3264

***M.[onsieur] M.[anet] et sa fille***, 1883

Huile sur toile, 60 × 73 cm

Collection particulière

***M.[onsieur] M.[anet] et sa fille dans le jardin à Bougival***, 1881

Huile sur toile, 73 × 92 cm

Paris, musée Marmottan Monet, Inv. 6018

***La Leçon au jardin***, 1886

Huile sur toile, 60,3 × 73 cm

Denver, Denver Art Museum, Inv. TL-32569

***Sur le lac***, dit aussi ***Petite fille au cygne***, 1883

Huile sur toile, 65 × 54 cm

Collection particulière

***Les Pâtés de sable***, 1882

Huile sur toile, 92 × 73 cm

Boston, collection particulière

***La Jatte de lait***, 1890

Huile sur toile, 55,5 × 56,5 cm

S.b.d. : B. Morisot

Collection particulière

***La Barrière à Bougival*, 1884**

Huile sur toile, 54 × 64 cm

S.b.d. : Berthe Morisot

Collection particulière

***Le Jardin de Maurecourt*, 1884**

Huile sur toile, 54 × 65,1 cm

S.b.g. : Berthe Morisot

Toledo, Toledo Museum of Art, Inv. 1930.9

***Enfant au fauteuil*, dit aussi *Jeune fille à la poupée*, 1884**

Huile sur toile, 82 × 100 cm

Collection particulière

***Jeune fille au manteau vert*, 1894**

Huile sur toile, 116,5 × 81,6 cm

Timbre de la signature b.d.

Collection particulière

***Portrait de Mlle L.*[ambert], dit aussi *Isabelle au jardin*, 1885**

Huile sur toile, 100 × 81 cm

France, collection particulière

***Jeune fille à la potiche*, 1889**

Huile sur toile, 81 × 100 cm

Collection particulière

## **Section 6 : Femmes au travail**

***La Nourrice*, dit aussi *Nourrice et bébé*, vers 1880**

Huile sur toile, 73 × 60 cm

Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Inv. MIN 2707

***Autoportrait*, 1885**

Huile sur toile, 61 × 50 cm

Paris, musée Marmottan Monet, Inv. 6022

***Cousant dans le jardin*, dit aussi *Pasie cousant dans le jardin de Bougival*, 1881**

Huile sur toile, 81,7 × 100 cm

S.D.b.g : Berthe Morisot 1881

Pau, musée des Beaux-Arts, Inv. 07.10.1.

***Dans la salle à manger*, 1880**

Huile sur toile, 91,8 × 73 cm

Timbre de la signature b.d.

Collection particulière



---

**Berthe Morisot (1841-1895)**

***Jeune fille à la poupée*, 1884**

Huile sur toile, 82 x 100 cm

Paris, collection particulière

© Photo: Christian Baraja

**La Fable**, 1883

Huile sur toile, 65 × 81 cm

Collection particulière

**Blanchisseuse**, dit aussi *Paysanne étendant du linge*, 1881

Huile sur toile, 46 × 67 cm

Timbre de la signature b.d.

Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Inv. NCG MIN 2715

**La Petite Servante**, 1886

Huile sur toile, 71 × 44 cm

Londres, collection particulière

## Section 7 : Fenêtres et seuils

**Enfant au tablier rouge**, 1886

Huile sur toile, 60 × 49,9 cm

Providence, Museum of Art, Rhode Island School of Design, Inv. 2010.57

**Intérieur de cottage**, 1886

Huile sur toile, 50 × 60 cm

S.d.g. : B. Morisot

Bruxelles, musée d'Ixelles, Inv. F.T. 104

**La Lecture**, 1888

Huile sur toile, 74,3 × 92,7 cm

S.b.d. : Berthe Morisot

St Petersburg (Florida), Museum of Fine arts, Inv. 1981.2

**Dans la véranda**, 1884

Huile sur toile, 81,2 × 100,2 cm

S.b.g. : Berthe Morisot

Monaco, collection particulière

**Jeune femme assise sur un sofa**, vers 1879

Huile sur toile, 80,6 × 99,7 cm

S.b.g. : Berthe Morisot

New York, The Metropolitan Museum of Art, Inv. 1992.103.2

**À la campagne**, dit aussi *Après le déjeuner*, 1881

Huile sur toile, 81 × 100 cm

S.b.g. : Berthe Morisot

Collection particulière

**Sur le banc**, dit aussi *Jeune fille dans un parc*, 1888-1893

Huile sur toile, 90 × 81 cm

Toulouse, musée des Augustins, Inv. RO 708

**Fillette au chien (second fragment)**, 1886

Huile sur toile, 92 × 73 cm

Collection particulière



---

**Berthe Morisot (1841-1895)**

***La Mandoline*, 1889**

Huile sur toile, 55 x 57 cm

Paris, collection particulière. CMR 242

© Galerie Hopkins, Paris

## CARNETS DE BERTHE MORISOT

Carnet de dessins et de notes, 1885-1888, crayons noir et de couleurs sur papier, 15 × 10,3 cm

Inv. D.5-1986.2014.1, Paris, musée Marmottan Monet

Carnet de dessins et de notes, 1885, crayons noir et de couleurs sur papier, 17,3 × 11,6 cm Inv. D.5-1986.2014.2, Paris, musée Marmottan Monet

Carnet de dessins et de notes, 1888-1889, crayons noir et de couleurs sur papier, 17,3 × 11,6 cm Inv. D.5-1986.2014.3, Paris, musée Marmottan Monet

Carnet de dessins et de notes, 1890, crayons noir et de couleurs sur papier, 15 × 8,5 cm Inv. D.5-1986.2014.4, Paris, musée Marmottan Monet

### ***Lucie Léon au piano***, 1892

Huile sur toile, 65 × 80 cm

S.b.g. : Berthe Morisot

Collection particulière

## **Section 8 : Un atelier à soi**

### ***Fillette assise***, dit aussi ***Julie Manet tenant un livre***, 1889

Huile sur toile, 65 × 54 cm

Collection particulière

### ***Fillette à la mandoline***, 1890

Huile sur toile, 60 × 73 cm

Collection particulière

### ***La Mandoline***, 1889

Huile sur toile, 55 × 57 cm

Collection particulière

### ***Jeune fille au lévrier***, 1893

Huile sur toile, 73 × 80 cm

Paris, musée Marmottan Monet, Inv. 5027

### ***Portrait de Mlle J.[ulie] M.[anet]***, dit aussi ***Julie rêveuse***, 1894

Huile sur toile, 65 × 54 cm

Collection particulière

### ***Le Violon***, dit aussi ***Julie au violon***, 1893

Huile sur toile, 65 × 54 cm

Timbre de la signature b.g.

Collection particulière

### ***Le Violon***, dit aussi ***Julie Manet jouant du violon en robe blanche***, 1894

Huile sur toile, 85,3 × 60,4 cm

S.b.g. : Berthe Morisot

Collection particulière

### ***Jeune fille en blanc***, 1891

Huile sur toile, 64,8 × 54 cm

Timbre de la signature b.d.

San Francisco, collection Famille Cuggino

## 6. Parcours *Femmes, art et pouvoir* au cœur des collections permanentes

**Parcours conçu par Sabine Cazenave et Leïla Jarbouai, conservatrices au musée d'Orsay**

A l'occasion de l'exposition consacrée à Berthe Morisot, le musée d'Orsay a souhaité s'interroger sur la place des femmes à travers tous les champs artistiques de ses collections (peinture, sculpture, dessin, photographie, miniature, médaille, arts décoratifs), et même cinéma, et mettre en place un parcours en salles intitulé « *Femmes, Art et pouvoir* dans les collections du musée d'Orsay », en hommage à la grande historienne de l'art Linda Nochlin, récemment disparue. L'attention est portée non seulement aux femmes artistes, mais également aux femmes collectionneuses, mécènes, ainsi qu'aux critiques qui ont souvent publié sous pseudonyme.

Ce parcours propose une vision transversale de la place occupée par les femmes dans la création artistique de la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, depuis leurs incursions dans les genres considérés comme majeurs que sont alors la peinture et la sculpture, comme de leur forte présence dans les domaines des arts appliqués qui leur étaient jusque-là réservés (céramique arts du feu, broderie, décor présents dans le Pavillon amont du musée).

Des éléments du contexte historique et sociologique de la difficile entrée des femmes « en création » : la fondation des ateliers, de l'Union des Artistes femmes ; l'accès tardif des femmes à l'École nationale Supérieure des Beaux-arts, la caricature ou la critique font l'objet de focus au travers de collections documentaires sur les passerelles des second et troisième étages de part et d'autre de la nef.

Le parcours montre aussi comment les femmes ont su se saisir et expérimenter des techniques naissantes : ainsi en écho à l'exposition *Berthe Morisot*, la présentation des œuvres de photographes françaises, britanniques et américaines est le fruit d'une sélection mettant en parallèle des thématiques comme la représentation de la sphère privée et familiale issues de la collection de photographies du musée avec l'œuvre de la peintre impressionniste.

Parmi les œuvres mises en avant au sein de ce parcours, sont également proposées celles entrées dans les collections grâce à des femmes mécènes, collectionneuses, prescriptrices, légatrices (Jeanne Lanvin, Françoise Cachin, comme les comtesses de Polignac) ou d'autres pour lesquelles des femmes ont joué un rôle majeur : muses ou commanditaires, comme Misia Sert.

L'émergence progressive d'une critique d'art par les femmes fait elle aussi l'objet d'un focus spécifique. Certains chefs-d'œuvre réalisés par des hommes sont aussi convoqués dans ce parcours, parce qu'ils ont fait l'objet de critiques de la part de femmes.

La sculpture n'est pas en reste avec des œuvres de Marie Bashkirtseff, Rosa Bonheur, Marcello, mais aussi Sarah Bernhardt et bien sûr Camille Claudel.

Deux espaces déploient des arts graphiques : une salle sera dédiée à Berthe Morisot dessinatrice et à son entourage ; elle est complétée par une présentation de pastels de Mary Cassatt. Un accrochage en fond de nef explorera la figure de Winaretta Singer et son rôle dans l'histoire du goût au tournant du siècle.

Sont ainsi présentes dans ce parcours une **trentaine** de créatrices qui émergent au travers d'une centaine d'œuvres, d'objets d'art et de témoignages parmi lesquelles :

Louise Abbema, Marie Bashkirtseff, Hélène Bertaux Sarah Bernhard, Elizabeth Frances Boyd, Cecilia Beaux, Anna Boberg, Rosa Bonheur, Maria Botkin, Olga Boznanska, Marie Bracquemond, Louise Breslau, Marie Cassatt, Camille Claudel, Lucie Cousturier, Marie Cazin, Virginie Demont-Breton, Emilie Desjeux, Henriette GrandJean, Béatrice How, Blanche Ory-Robin, Fernande Maillaud, Marcello, Edith Rakhman, France Ranson, Marguerite Sérusier, Jutta Sika, Marianne Stokes, Alice Guy .../...

Ce premier parcours a pour ambition d'envisager autrement la présence des femmes dans les collections. Ce travail sera poursuivi et donnera lieu à un recensement progressif alimentant une base de donnée en ligne, à un programme de recherche, de colloques et de journées d'étude, le premier ayant lieu les 19 et 20 septembre autour de la question de l'enseignement des arts aux femmes au XIX<sup>e</sup> siècle, en partenariat avec AWARE. La restauration progressive de certaines œuvres en réserve, permettra de renouveler les accrochages et d'assurer de façon pérenne la présence des femmes au sein des collections.

Avec ce premier accrochage, la présence des œuvres de femmes dans les salles est d'ores et déjà décuplée. Une signalétique dédiée (textes de salles, cartels développés), ainsi qu'un dépliant et des informations sur le site internet du musée d'Orsay guideront le visiteur au fil de ce parcours.

Ce premier accrochage recense une centaine d'œuvres. Celles-ci sont identifiées au sein de la collection grâce à des cartels spécifiques. La conception graphique de ces cartels a fait l'objet d'un projet pédagogique mené en collaboration avec les élèves des classes de Sciences et technologies du design et des arts appliqués du lycée Edouard Branly d'Amiens.

## Espaces dédiés au sein du parcours

### *Femmes photographes/impressionnisme*

#### *Dialogue avec Berthe Morisot*

##### **Salle 17**

En écho à l'exposition *Berthe Morisot*, la réunion de photographes proposée ici est le fruit d'une sélection mettant en parallèle la collection du musée avec l'œuvre de la peintre impressionniste. C'est pourquoi, si l'exercice de la photographie au féminin est attesté dans la sphère publique dès les premières années du développement commercial du médium., cet accrochage met plus particulièrement en valeur un phénomène concomitant : l'investissement de l'intime et de l'expérience féminine tel qu'il est observable, du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle à la veille de la Première Guerre mondiale, chez les photographes françaises, britanniques et américaines qui, comme Morisot, appartiennent aux classes sociales privilégiées.

Portraits et évocation des liens affectifs au sein de l'entourage familial et amical; mise en scène des activités quotidiennes réservées aux femmes et aux filles; célébration de la maternité, des joies de l'éducation et du monde de l'enfance; sensibilité aux enjeux de représentation de la figure et de la toilette dans la lumière du plein air, ou dans celle qui inonde les espaces de transition entre intérieur et extérieur, privé et public... Autant de thèmes iconographiques ou plastiques que l'on retrouve, hors de toute influence directe, chez Morisot comme chez ses contemporaines photographes. Simple reflet d'un long confinement domestique pour celles qui manient l'objectif tel un loisir créatif, cette prédilection est aussi le cœur d'une stratégie de reconnaissance en tant qu'artistes pour nombre d'amateurs et de professionnelles, quelquefois peintres de formation elles-mêmes, qui cultivent l'aura de véracité et le supplément d'émotion que leur expérience confère, dans l'esprit du regardeur, à ces représentations.

**Commissariat: Thomas Galifot, conservateur en chef, photographie**

## ***Autour de Berthe Morisot***

### **Salle 21**

Dès 1874, Morisot participe aux expositions impressionnistes, où elle présente régulièrement, avec ses tableaux, dessins, pastels et aquarelles où elle parvient, avec une touche rapide et une palette subtile, à suggérer la psychologie de ses modèles et la vibration de la lumière.

Avec Morisot, Cassatt est la plus célèbre des impressionnistes femmes, ayant elle aussi bravé les préjugés pour imposer son univers original et novateur. Ses pastels sont présentés salle 33 (galerie impressionniste).

Marie Bracquemond débute par des aquarelles en plein air avant de perfectionner son dessin dans l'atelier d'Ingres et au Louvre, par la pratique de la copie. Après son mariage avec le peintre-graveur Félix Bracquemond, en 1869, elle cesse d'exposer au Salon pour aider son mari, devenu directeur artistique de la manufacture Haviland, à créer des modèles pour ses services de porcelaine. Invitée par Edgar Degas à participer aux expositions impressionnistes, elle y expose en 1879, 1880 et 1886 peintures, aquarelles et dessins.

Julie Manet et sa cousine Paule Gobillard ont été formées à l'art par Morisot, tout en posant souvent pour elle. Paule Gobillard présente régulièrement ses tableaux au Salon des Indépendants puis au Salon d'Automne.

## ***Espaces au féminin autour de Winnaretta Singer***

### **Salle Opéra**

Winnaretta Singer (1865-1943) est une personnalité aux multiples talents. Peintre et musicienne, elle fut aussi mécène d'artistes, notamment des femmes compositrices et interprètes. Sa vie romanesque commence par sa naissance, puisque fille d'Isaac Singer - industriel de la machine à coudre - elle est assurée d'une fortune colossale qu'elle parviendra à préserver et à défendre pour la cause artistique. Mariée à deux reprises et princesse deux fois (de Sey-Montbéliard en 1887 puis de Polignac en 1893), c'est à son second mariage qu'elle doit la possibilité d'agir en toute liberté d'esprit pour les arts tout en ayant un statut social stable. Son goût pour la musique contemporaine (elle soutiendra longtemps Gabriel Fauré), la conduit à organiser un salon dans son hôtel de la rue Cortambert où se jouent les plus récentes créations, parfois commanditées par elle. Ces rencontres se font dans son atelier, haut comme deux étages, avec un orgue de Cavaillé-Coll. C'est pour orner ce lieu essentiel qu'elle fait appel au sculpteur Jean Carriès, chargé de lui inventer une monumentale porte en grès émaillé de facture extravagante. Winnaretta collectionne également des œuvres d'art comme les peintures de Monet qu'elle affectionne.

## ***Les femmes et l'École***

### **Salle Opéra**

Il est difficile de situer exactement à quel moment l'École des Beaux-Arts qui formait les architectes ouvrit les épreuves d'admission aux femmes. Nous savons que le 18 mars 1891, le conseil supérieur de l'École examinait la question de l'organisation des études pour les femmes, en vain. L'architecte américaine Fay Kellog se voit refusée en 1895. Mais à partir de 1896, l'École leur permet l'accès à la bibliothèque, aux cours d'anatomie, de perspective et d'histoire de l'art. La première femme élève-architecte connue par les archives de l'École est la californienne Julia Morgan (1872-1957) admise le 9 novembre 1898 après trois tentatives et une recommandation de l'architecte américain Bernard Maybeck. L'École spéciale d'architecture, créée en 1865 à Paris, accueille une américaine dès 1883, Laura White, mais c'est seulement en 1916 que les textes réglementaires mentionneront le recrutement mixte.

Les raisons de cette discrimination sont multiples et rarement exprimées : crainte par rapport aux convenances, au niveau d'étude, à la finalité.

## **Pastels de Mary Cassatt**

### **Salle 33**

Mary Cassatt (1844-1926) a beaucoup pratiqué le pastel et contribué au renouvellement de cette technique, jouant de manière virtuose avec les différentes manières de dessiner avec la couleur : tantôt elle laisse volontairement visible le geste incisif et le trait de pastel, tantôt elle le travaille de manière plus lisse et veloutée. Renouant avec la tradition du pastel au XVIIIe siècle, époque où cette technique triomphe dans l'art du portrait, grâce à la maîtrise de Rosalba Carriera, Maurice Quentin de La Tour, Jean-Baptiste Perronneau, Jean-Etienne Liotard, Mary Cassatt l'emploie presque uniquement pour des portraits de femmes et d'enfants. Elle modernise le thème de la maternité et du portrait d'enfant en y introduisant un regard nouveau et non conventionnel sur l'enfance et sur le rapport entre femmes- mères bourgeoises, grand-mères, domestiques, nourrices- et enfants, le plus souvent petites filles.

Invitée par son ami Edgar Degas, qu'elle admirait et qui réciproquement appréciait son travail, à exposer avec les impressionnistes, elle partage avec lui le goût pour les expérimentations techniques et l'importance accordée à la ligne, au dessin. Comme lui, elle choisit de se restreindre à quelques sujets, à la fois classiques et contemporains, et de les explorer en profondeur.

## **Projection Alice Guy**

### **Niveau -1, salle maquette**

Alice Guy (Saint-Mandé 1873 - Wayne, États-Unis 1968)

*Les Résultats du féminisme*, 1906

Production Gaumont

Muet, noir et blanc – 7 min 40

L'employé d'une chapellerie est courtisé par une femme entreprenante : elle lui fait quitter le domicile familial et le déniaise dans une chambre d'hôtel. Mais devenu père de famille nombreuse, il prend la tête d'une révolte contre le pouvoir féminin et rétablit l'ordre social ! Car dans cette fiction réalisée par la première femme cinéaste de l'histoire, les rôles sont (momentanément) inversés : chaque sexe a adopté les attributs de l'autre et a investi son territoire. Alice Guy y exprime-t-elle l'inquiétude suscitée par les combats suffragistes naissants ? Ou vise-t-elle, par l'outrance et l'humour, à dénoncer l'arbitraire de la domination masculine ?

## 7. Edition

### Catalogue de l'exposition

Sous la direction de Sylvie Patry

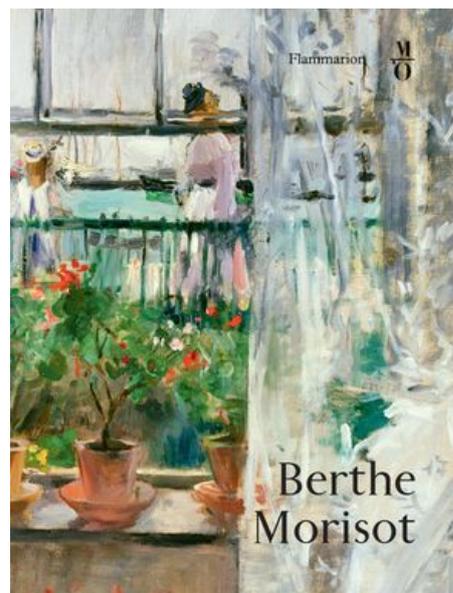
Coédition : Musées d'Orsay et de l'Orangerie / Flammarion

Format : 304 pages – 22,5 x 30 cm – 200 ill.

Version : Français

Prix TTC : 39,90 €

Code ISBN : 978-2-35433-288-4



#### SOMMAIRE

*Berthe Morisot aujourd'hui : « ambiguïtés stimulantes »*

Sylvie Patry, Conservatrice générale et directrice de la conservation et des collections du musée d'Orsay

*La modernité vue de l'intérieur*

Anne Higonnet, Ann Whitney Olin Professor, Barnard, Columbia University

*Peindre la vie moderne*

« Mettre une figure en plein air »

*Femmes à leur toilette*

La « beauté de l'être en toilette »

*Fini / non-fini : « Fixer quelque chose de ce qui passe »*

*Femmes au travail*

*Fenêtres et seuils*

*Un atelier à soi*

Sylvie Patry, Conservatrice générale et directrice de la conservation et des collections du musée d'Orsay

*Une artiste en devenir*

Marianne Mathieu, Directrice scientifique du musée Marmottan Monet

*Morisot et la femme moderne*

Nicole R. Myers, The Barbara Thomas Lemmon Senior Curator of European Art, Dallas Museum of Art

*Morisot sur le seuil*

Cindy Kang, Conservatrice adjointe à la Fondation Barnes, Philadelphie

*Peintre pour peintres*

Bill Scott, Peintre et graveur abstrait

#### Annexes

Chronologie, Amalia Wojciechowski, Doctorante au Bryn Mawr College

Les carnets de Berthe Morisot, Samuel Rodary, Chercheur indépendant en histoire de l'art

Expositions tenues de son vivant et posthume, Liste des œuvres exposées, Liste des images de comparaison, Bibliographie

**Contact presse : Flammarion - Béatrice Mocquard**

Téléphone : 01 40 51 31 38 ou Mail : [beauxlivres@flammarion.fr](mailto:beauxlivres@flammarion.fr)



---

**Berthe Morisot (1841-1895)**

***La Chasse aux papillons*, 1874**

Huile sur toile, 46 x 56 cm

Paris, musée d'Orsay, donation Etienne Moreau-Nélaton, 1906, RF 1681. CMR 36

Photo © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

## 8. Autour de l'exposition

### Conférence inaugurale de l'exposition

**Mardi 25 juin à 12h**

A l'auditorium du musée  
Présentation par la commissaire de l'exposition

Durée : 1h - Tarifs : 6 € / 4,50 € adhérents Carte blanche

### Rencontre

**Dominique Bona en conversation avec Laurence des Cars**

**Jeudi 19 septembre à 19h30**

Auteure de *Berthe Morisot, le secret de la femme en noir*, Dominique Bona de l'Académie française sera l'invitée d'honneur de la Curieuse Nocturne Mauvais genre ? en hommage aux femmes artistes du XIXe siècle. En conversation avec Laurence des Cars, présidente des musées d'Orsay et de l'Orangerie, l'écrivain (Prix Interallié 1992, Prix Renaudot 1998) entraînera le public dans l'intimité de la célèbre impressionniste.

### Curieuse Nocturne

**Mauvais Genre ?**

**Jeudi 19 septembre à 18h30**

Ni muses ni modèles ! Trop souvent reléguées aux seconds rôles, les femmes artistes du XIXe siècle seront à l'honneur lors de cette nocturne organisée en partenariat avec l'association Barbieturix, en clôture de l'exposition consacrée à Berthe Morisot.

Rencontres inspirantes, médiations, concerts et Dj-set se succéderont toute la soirée avec, notamment, Dominique Bona, de l'Académie Française, auteure d'une biographie de référence de Berthe Morisot.

# Colloque

**Faire œuvre.**

## **La formation et la professionnalisation des artistes femmes aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles**

**Jeudi 19 et vendredi 20 septembre**

La possibilité pour les artistes femmes de faire œuvre aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles dans le contexte de leur lente et difficile acceptation par les institutions muséales sera abordée lors de ces deux journées, organisées en clôture de la rétrospective Berthe Morisot. L'enjeu de leur qualification au rang d'artiste, la découverte et l'étude des œuvres conservées dans les collections nationales mettront à jour des personnalités et des parcours artistiques inédits.

Avec le Centre Pompidou et AWARE (Archives of Women Artists Research & Exhibitions)

**Première partie au Centre Pompidou**

**Jeudi 19 septembre**

**Seconde partie au musée d'Orsay**

**Vendredi 20 septembre**

## Podcasts jeunesse

### *Promenades imaginaires*

Mise en ligne le 18 juin 2019  
sur [www.petitsmo.fr](http://www.petitsmo.fr)



**Berthe Morisot**, *La Chasse aux papillons*, 1874  
Huile sur toile, 46 x 56 cm  
Paris, musée d'Orsay, donation Etienne Moreau-Nélaton, 1906, RF 1681. CMR 36  
Photo © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Avec le soutien du Centre national du Livre



A l'occasion de l'exposition *Berthe Morisot* présentée au musée d'Orsay du 18 juin au 22 septembre 2019, quatre podcasts jeunesse inédits ont été conçus et sont disponibles à l'écoute sur le site des [www.petitsmo.fr](http://www.petitsmo.fr) à partir du 18 juin 2019. Réalisés en coproduction avec **Création Collective**, ils ont reçu le soutien du **Centre national du Livre**.

Les musées d'Orsay et de l'Orangerie proposent depuis novembre 2018 des podcasts dédiés aux enfants de 5 à 9 ans offrant une immersion sonore dans le monde artistique du 19<sup>ème</sup> siècle. Ces quatre nouveaux podcasts explorent la vie, l'œuvre et l'univers de la peintre Berthe Morisot. **Béatrice Fontanel** est de nouveau l'auteure de ces histoires qui permettent de préparer, accompagner ou prolonger la visite de l'exposition.

#### 4 ŒUVRES / 4 REGARDS / 4 SCÈNES DE VIE

Reprenant le principe des premiers podcasts lancés à l'automne, ces nouvelles *Promenades imaginaires* déclinent une narration du point de vue d'un personnage figuré dans trois toiles de Berthe Morisot et une d'Auguste Renoir. Elles abordent les thèmes de la vie quotidienne de l'artiste, dans un cadre familial, intimiste ou encore bucolique. Les peintres eux-mêmes prennent joyeusement part à ces histoires aux côtés de Jeanne, Emile, Julie ou son ami Pacha...

#### **Jeanne et la partie de cache-cache**

Une histoire inspirée de « *La Chasse aux Papillons* », de Berthe Morisot

#### **Emile et la dame artiste**

Une histoire inspirée de « *Dans les Blés* », de Berthe Morisot

Lorsque ma petite sœur Blanche est née...

Une histoire inspirée du « *Berceau* », de Berthe Morisot

#### **Les bêtises de Pacha**

Une histoire inspirée de « *Julie Manet ou l'Enfant au Chat* », d'Auguste Renoir

Trois acteurs prêtent leur voix aux personnages de ces histoires : **Adélaïde Bon, Paul Bouffartigue et Véronique Lechat**.

Découvrir le site Petits M'O: [www.petitsmo.fr](http://www.petitsmo.fr)

Écouter les podcasts *Promenades imaginaires* : [www.petitsmo.fr/promenades-imaginaires](http://www.petitsmo.fr/promenades-imaginaires)

Contact presse **Centre national du Livre** : [olivier.couderc@centrenationaldulivre.fr](mailto:olivier.couderc@centrenationaldulivre.fr)



---

**Berthe Morisot (1841-1895)**

***Jeune femme à sa fenêtre (Portrait de M<sup>me</sup> Pontillon)*, 1869**

Huile sur toile, 54,8 x 46,3 cm

Washington, National Gallery of Art, legs de Mme Ailsa Mellon Bruce, 1970, n° inv. 1970.17.47.

© Image courtesy National Gallery of Art, Washington, DC

## 9. Visuels disponibles pour la presse

La reproduction de ces visuels est autorisée à titre gracieux uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée, droits réservés pour toute autre utilisation.

Vous pouvez adresser les demandes de visuels à [presse@musee-orsay.fr](mailto:presse@musee-orsay.fr)

### Pour les œuvres créditées © RMN-Grand Palais

Diffusion presse uniquement pendant la période d'exposition :

1/ Ces images sont destinées uniquement à la promotion de notre exposition.

2/ L'article doit préciser le nom du musée, le titre et les dates de l'exposition.

Le journaliste pourra utiliser gratuitement 4 reproductions (à publier en format maximum 1/4 de page).

3/ Toutes les images utilisées devront porter, en plus du crédit photographique, la mention Service presse/Musée d'Orsay.

### **Berthe Morisot (1841-1895)**

#### **01. Jeune femme à sa fenêtre (Portrait de M<sup>me</sup> Pontillon), 1869**

Huile sur toile, 54,8 x 46,3 cm

Washington, National Gallery of Art, legs de Mme Ailsa Mellon Bruce, 1970, n° inv. 1970.17.47. CMR 18

© Image courtesy National Gallery of Art, Washington

#### **02. Le berceau, 1872**

Huile sur toile, 56 x 46.5 cm

Paris, musée d'Orsay, acquis en 1930, RF 2849. CMR 25

Photo © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Michel Urtado

#### **03. La Lecture (L'ombrelle verte), 1873**

Huile sur toile, 46 x 71,8 cm

Cleveland Museum of Art, don du Hanna Fund, 1950.89. CMR 14

© Cleveland Museum of Art

#### **04. La Chasse aux papillons, 1874**

Huile sur toile, 46 x 56 cm

Paris, musée d'Orsay, donation Etienne Moreau-Nélaton, 1906, RF 1681. CMR 36

Photo © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

#### **05. En Angleterre (Eugène Manet à l'île de Wight), 1875**

Huile sur toile, 38 x 46 cm

Paris, musée Marmottan-Claude Monet, Fondation Denis et Annie Rouart, legs Annie Rouart, 1993, n° inv. 6029.

CMR 51

© Musée Marmottan Monet, Paris / the Bridgeman Art Library.

#### **06. Femme à sa Toilette, 1875-1880**

Huile sur toile, 60,3 x 80,4 cm

Chicago, Art Institute of Chicago, Stickney Fund, 1924, n° inv. 1924.127. CMR 85

© Image Art Institute of Chicago

#### **07. Jeune femme en toilette de bal, 1879**

Huile sur toile, 71 x 54 cm

Paris, musée d'Orsay

Photo © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

#### **08. Hiver, 1880**

Dit aussi *Femme au manchon*

Huile sur toile, 73.5 x 58.5 cm

Dallas, Dallas Museum of Art

© Dallas Museum of Art



---

**Berthe Morisot (1841-1895)**

*Hiver*, 1880

Huile sur toile, 73.5 x 58.5 cm

Dallas Museum of Art, don de la Fondation Meadows Incorporated, 1981, n° inv. 1981.129

© Photo Dallas Museum of Art

## 10. Mécènes de l'exposition



Pour la première fois, Sia Partners apporte son soutien aux musées d'Orsay et de l'Orangerie, à l'occasion de l'exposition *Berthe Morisot*. Ce nouveau partenariat correspond à une politique volontariste de mécénat artistique et un engagement culturel initié par Sia Partners depuis sept ans. Sia Partners s'engage notamment pour le développement des activités de l'Opéra national de Paris, en qualité de Donateur Carré Or du Club Entreprise de l'AROP (Association pour le Rayonnement de l'Opéra de Paris). Sia Partners mène également une politique sociétale active et collabore avec une dizaine de think tanks, incluant le World Economic Forum.

Leader des sociétés de conseil français indépendantes, Sia Partners réinvente le métier du conseil et apporte un regard innovant et des résultats concrets à ses clients à l'ère du digital. Sia Partners compte plus de 1.400 consultants répartis dans 16 pays pour un chiffre d'affaires de 250 millions d'euros dans le cadre de son exercice fiscal se terminant au 30 juin 2020. En tant que pionnier du Consulting 4.0, Sia Partners explore les possibilités offertes par l'Intelligence Artificielle, investit dans la data science et développe des consulting bots. Sia Partners est une partnership mondiale détenue à 100% par ses dirigeants.

### CONTACTS

#### **Relations Presse**

Brunswick Group

Bénie Igiraneza

Tél : + 33 (0)1 53 96 83 83

[SIAPARTNERS@brunswickgroup.com](mailto:SIAPARTNERS@brunswickgroup.com)

#### **Communication**

Sandrine Carreau

Head of Marketing & Corporate Development

Tel: + 33 1 42 77 76 17

[sandrine.carreau@sia-partners.com](mailto:sandrine.carreau@sia-partners.com)



## **Wilhelm & Associés, soutient l'exposition « Berthe Morisot (1841-1895) »**

Partenaire des musées d'Orsay et de l'Orangerie depuis 2013, le cabinet Wilhelm & Associés soutient cette année l'exposition consacrée à Berthe Morisot (1841-1895).

Avec cette rétrospective, le musée rend hommage à cette artiste majeure cofondatrice du groupe impressionniste qui n'a pas eu la même reconnaissance que ses amis Monet, Degas, Renoir ou encore Manet.

Sensible au talent et au parcours de la femme, dont le destin s'achèvera prématurément à 54 ans, le cabinet a fait le choix de s'associer à cet évènement qui tend à lui redonner sa juste place dans le monde de l'art.

*« Je ne crois pas qu'il y ait jamais eu un homme traitant une femme d'égale à égal, et c'est tout ce que j'aurais demandé, car je sais que je le vaudrais »* disait Berthe Morisot. Ces mots sont l'expression émouvante d'une juste revendication à laquelle le cabinet et ses associés entendent donner un écho.

*Créé en 1995, Wilhelm & Associés est un cabinet d'avocats parisien reconnu pour son expertise, en conseil et en contentieux, dans différents domaines du droit des affaires. Le cabinet compte aujourd'hui trois associés et une douzaine de collaborateurs.*

### **Contact mécénat et communication**

Julie De Coninck – Office manager - 01 53 93 92 30 / [jdeconinck@wilhelmassociés.com](mailto:jdeconinck@wilhelmassociés.com)



## Le Cercles des Femmes Mécènes

Le Cercle des Femmes Mécènes des musées d'Orsay et de l'Orangerie est une initiative unique et audacieuse qui compte plus de 300 adhésions depuis sa création en 2013. Il a été lancé en partenariat avec des réseaux féminins influents tels que le Cercle InterElles, Les Premières, Femmes Chefs d'Entreprises, Communication & Entreprise et Professional Women's Network.

Grâce à la confiance de ses adhérentes et de ses entreprises partenaires, le Cercle a soutenu de nombreux projets issus de la programmation des musées et dédiés aux femmes : des expositions (*Frida Kahlo* en 2013, *Les Femmes photographes* en 2015), des restaurations (*Les femmes gauloises* d'Auguste Glaize en 2016), ainsi que des événements (cycle de concerts « Drôles de dames » en 2015).

Depuis 2013, le Cercle poursuit ses actions et sensibilise les acteurs économiques à différents enjeux autour de la place des femmes dans l'Histoire de l'Art, et plus largement dans la société. Les adhérentes apportent un véritable soutien au musée tout en partageant ses valeurs. C'est dans cette optique que l'établissement est également l'unique musée partenaire du Women's Forum depuis 2013.

Dirigés par un comité exécutif majoritairement féminin, on observe aux musées d'Orsay et de l'Orangerie une féminisation globale qui se traduit aussi dans la programmation. Ainsi, en 2019, les fonds collectés par le Cercle contribuent au financement de l'exposition *Berthe Morisot 1841-1895* et du parcours *Femmes, art et pouvoir* dans les collections du musée d'Orsay.

## CONTACTS

### Musées d'Orsay et de l'Orangerie

#### **Guillaume Roux**

Direction du Développement et des Relations Internationales

Chef du service mécénat

Tel : 33 (0)1 40 49 47 99

guillaume.roux@musee-orsay.fr

#### **Charline Martel**

Direction du Développement et des Relations Internationales

Chargée de mécénat

Tel : 33 (0)1 40 49 47 75

charline.martel@musee-orsay.fr



## 11. Partenaires média

Le Figaro

The logo for Le Figaro, featuring the text "LE FIGARO" in white, bold, uppercase letters on a blue rectangular background. A small white bird-like icon is positioned above the letter "F".

ELLE

The logo for ELLE, consisting of the word "ELLE" in a large, black, serif, all-caps font.

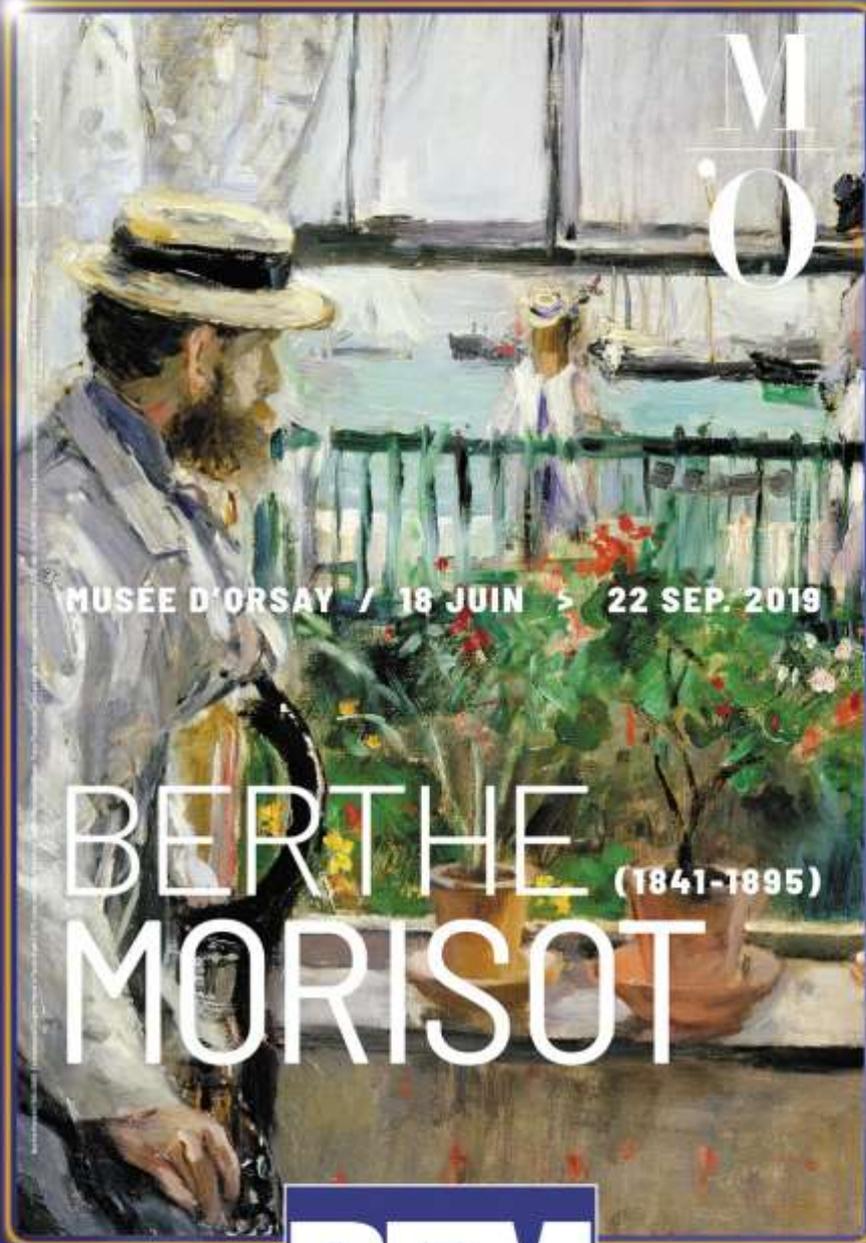
BFM Paris

The logo for BFM Paris, featuring the text "BFM" in white, bold, uppercase letters above the word "PARIS" in white, bold, uppercase letters. A stylized orange Eiffel Tower graphic is positioned between the two words.

France Culture

The logo for France Culture, featuring a purple square with the word "culture" in white, lowercase letters. Above "culture" is the word "france" in a smaller, white, lowercase font. A white stylized "S" or "C" symbol is located in the bottom left corner of the purple square.

# ÉVÉNEMENT BFM PARIS



DeBormentiv-Ottavotti

**BFM**  
**PARIS**

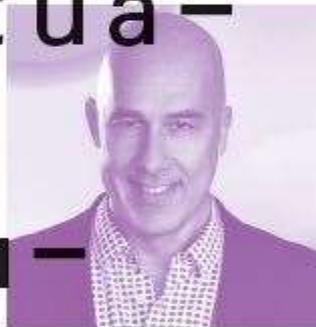
INFO - TRAFIC - MÉTÉO



franceculture.fr  
@Franceculture

À Paris 93.5 FM

Regards  
critiques  
sur  
l'actua-  
lité  
cultural-  
relle.



LA DISPUTE.  
DU  
LUNDI  
AU  
VENDREDI  
DE  
19H  
À  
20H

Arnaud  
Laporte



L'esprit  
d'ouver-  
ture.

## 12. Partenariat avec The Barnes Foundation

### **THE BARNES FOUNDATION ET LES MUSÉES D'ORSAY ET DE L'ORANGERIE LANCENT UN PROGRAMME DE GRATUITÉ RÉCIPROQUE POUR LEURS MEMBRES**

*Premier programme de ce genre  
proposé aux membres de deux institutions culturelles internationales*

The Barnes Foundation et les musées d'Orsay et de l'Orangerie annoncent le lancement d'un programme de gratuité réciproque pour leurs membres à compter du 1<sup>er</sup> juin 2019. Il s'agit du premier programme de ce genre mis en place par des institutions artistiques américaines et françaises.

Dans le cadre de ce partenariat, les membres de la Barnes Foundation pourront entrer gratuitement, avec un invité, aux musées d'Orsay et de l'Orangerie. Il leur suffira pour cela de présenter leur carte de membre de la Barnes Foundation. Les détenteurs de la Carte blanche des musées d'Orsay et de l'Orangerie bénéficieront des mêmes avantages lors de leur visite à la Barnes Foundation. Dans chaque établissement, les membres et leurs invités accéderont gratuitement aux collections permanentes et aux expositions temporaires.

« Philadelphia et Paris entretiennent depuis longtemps une relation forte, nous avons tissé une multitude de liens artistiques et culturels. Aujourd'hui nous sommes ravis d'étendre notre partenariat avec les musées d'Orsay et de l'Orangerie – qui a déjà beaucoup progressé depuis que nous avons collaboré l'année dernière pour organiser deux expositions saluées par la critique : *Renoir père et fils. Peinture et cinéma.* et *Berthe Morisot, une femme impressionniste*, qui va débiter à Paris le mois prochain – en proposant à nos membres un programme de gratuité réciproque », déclare Nina Diefenbach, Vice-présidente et Directrice adjointe du développement de la Barnes Foundation.

« Nous recherchons en permanence de nouveaux moyens d'offrir à nos membres des expériences riches et inédites. Ce programme est non seulement une excellente opportunité pour les membres de nos deux institutions mais aussi une preuve de notre engagement commun en faveur de la découverte et du dialogue transculturel. »

Aurélié Cauchy-Laure, Directrice du développement, du marketing et des relations internationales aux musées d'Orsay et de l'Orangerie, ajoute : « Les musées d'Orsay et de l'Orangerie et la Barnes Foundation, institutions jumelées abritant des collections mondialement réputées de tableaux impressionnistes et post-impressionnistes, se caractérisent également par leur engagement commun en faveur des connaissances artistiques et la présentation d'expositions temporaires remarquables. C'est pourquoi nous sommes très heureux de proposer ensemble ce programme de gratuité unique à nos membres. »

Pour plus d'informations sur ce programme, rendez-vous sur les sites Internet de la Barnes Foundation et des musées d'Orsay et de l'Orangerie.

## 13. Informations pratiques

### Musée d'Orsay

1, rue de la Légion d'Honneur, 75007 Paris

Téléphone : 01 40 49 48 14

[www.musee-orsay.fr](http://www.musee-orsay.fr)

### Adresse et portes d'accès

Musée d'Orsay, 62, rue de Lille 75343 Paris cedex 07

Entrée par le parvis, 1, rue de la Légion d'Honneur 75007 Paris

Entrée A : visiteurs individuels

Entrée B : groupes adultes avec réservation

Entrée C : entrée réservée, auditorium

Entrée D : groupes scolaires avec réservation

### Transports

Bus : 24, 63, 68, 69, 73,83, 84, 94

Métro : ligne 12, station Solférino

RER : ligne C, station Musée d'Orsay

Taxis : rue de Solférino et quai Anatole-France

Parcs de stationnement : Deligny, Louvre, Montalembert

Station Vélib' : n°7007, 62 rue de Lille

### Musée et exposition

Plein tarif : 14€ / tarif réduit : 11€

Bénéficiaires du tarif réduit : tout adulte accompagné d'un enfant, famille nombreuse et en nocturne à partir de 18h pour tous.

Gratuité : moins de 18 ans, **visiteurs âgés de 18 à 25 ans ressortissants des pays de l'Union européenne**, adhérents Carte blanche et MuséO, la carte jeune du musée d'Orsay, Amis du musée d'Orsay, personnes handicapées, demandeurs d'emploi et le premier dimanche du mois pour tous.

### Jours et heures d'ouverture

Mardi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 9h30 à 18h

Jeudi de 9h30 à 21h45

Lundi : jour de fermeture

Vente de billets jusqu'à 17h (21h le jeudi)

Évacuation des salles à partir de 17h30 (21h15 le jeudi)

Rejoignez-nous sur la page Facebook Musée d'Orsay et sur le compte Twitter @MuseeOrsay #berthemorisot pour échanger autour de l'exposition

**Musée d'Orsay**

62 rue de Lille  
75343 Paris Cedex 07

**Direction de la communication**

- Directrice : Amélie Hardivillier

- Contacts presse :

Marie Dussaussoy : 01 40 49 49 96

Gabrielle Lacombe : 01 40 49 49 20

[presse@musee-orsay.fr](mailto:presse@musee-orsay.fr)